

Que signifie la notion d'archives essentielles pour l'historien ?

Laurent Tissot
(Université de Neuchâtel)

Une stratégie nationale pour la collecte et l'accès aux archives publiques à l'ère numérique

Rapport à Madame Audrey Azoulay,
Ministre de la Culture et de la
Communication

par Madame Christine Nougaret,
vice-présidente du Conseil supérieur des Archives

24 mars 2017

Archives essentielles ?

²⁰ Documents essentiels : documents « qui permettent la continuité ou le rétablissement des opérations, des droits et des obligations durant ou après une période de crise et dont la disparition, d'une façon générale et quelle qu'en soit la cause, aurait des conséquences graves et irréparables pour une organisation. » (Carol Couture et Jean-Yves Rousseau, *Les archives au XX^e siècle : Une réponse aux besoins de l'administration et de la recherche*, Montréal, Université de Montréal, 1982, p. 163-164).

« L'identification des archives essentielles doit se faire en concertation entre producteurs, archivistes et utilisateurs, en combinant deux méthodes complémentaires : **la cartographie des risques, des processus et des documents engageants**, afin d'assumer la responsabilité de l'administration ; d'autre part, **la macro-évaluation pour repérer les documents ou informations à haute valeur ajoutée**. [...]. Reposant sur l'analyse du contexte de production plutôt que sur l'analyse du contenu des documents, elle détermine, à partir de l'étude du mandat, et des fonctions du producteur ainsi que de ses interactions avec les citoyens, les actions qui donnent existence et sens aux documents. [...].

La macro-évaluation devrait permettre de limiter les circulaires de tri aux archives essentielles à conserver sur l'ensemble du territoire, sans avoir à analyser toute la production d'une fonction ou d'un producteur. Un deuxième ensemble d'archives utiles pour un territoire donné (échelon régional) pourrait être sélectionné selon des critères à déterminer en concertation nationale, afin d'assurer un équilibre géographique et la continuité dans le temps. Pour le reste de la production administrative, un cadre de recommandations générales, laissées à l'interprétation scientifique de l'archiviste, et la possibilité d'un visa global d'élimination sont des pistes à étudier.



A qui confier les archives non-essentielles ?

Les services d'archives sont aujourd'hui confrontés à une production hybride où papier et numérique coexistent, parfois pour un même processus administratif. La production papier est exponentielle du fait de la bureautique et un archivage papier massif reste à prévoir encore pour quelques décennies, entraînant une rapide saturation des dépôts d'archives existants.

Parallèlement, les services d'archives doivent faire face à la transition numérique dans la production administrative. La collecte du numérique suppose des technologies adaptées, des personnels compétents ainsi que de nouveaux protocoles et procédures pour garantir la fiabilité de l'information, son intégrité et son authenticité dans l'espace et le temps, ceci afin d'éviter des pertes de mémoire considérables.

Ces réalités posent la question d'une sélection plus drastique du papier comme du numérique, pour garantir la conservation des archives essentielles pour la société et les citoyens. Elles nous interrogent sur une responsabilité mieux partagée des coûts de stockage et de maintenance entre producteurs et services d'archives. L'enjeu ici est donc de doter les services d'archives de moyens et de compétences pour assumer la conservation du numérique et d'éviter ainsi le risque d'une dichotomie entre la conservation du papier et celle du numérique, qui positionnerait les archives comme des musées de papier.

Quels changements ?

1. La notion de vérité historique n'est plus aujourd'hui unique.
2. Les vecteurs d'établissement et de transmission de la vérité par des tiers de confiance patentés sont remis en cause.
3. La recherche de la vérité ne concerne pas uniquement la sphère publique, mais affecte aussi les entreprises.



1765

1^{ère} révolution

LA PRODUCTION MÉCANIQUE

Portée par la machine à vapeur



1870

2^{ème} révolution

LA PRODUCTION DE MASSE

Poussée par l'énergie électrique et pétrolière



1969

3^{ème} révolution

LA PRODUCTION AUTOMATISÉE

Soutenue par l'électronique et les technologies informatiques

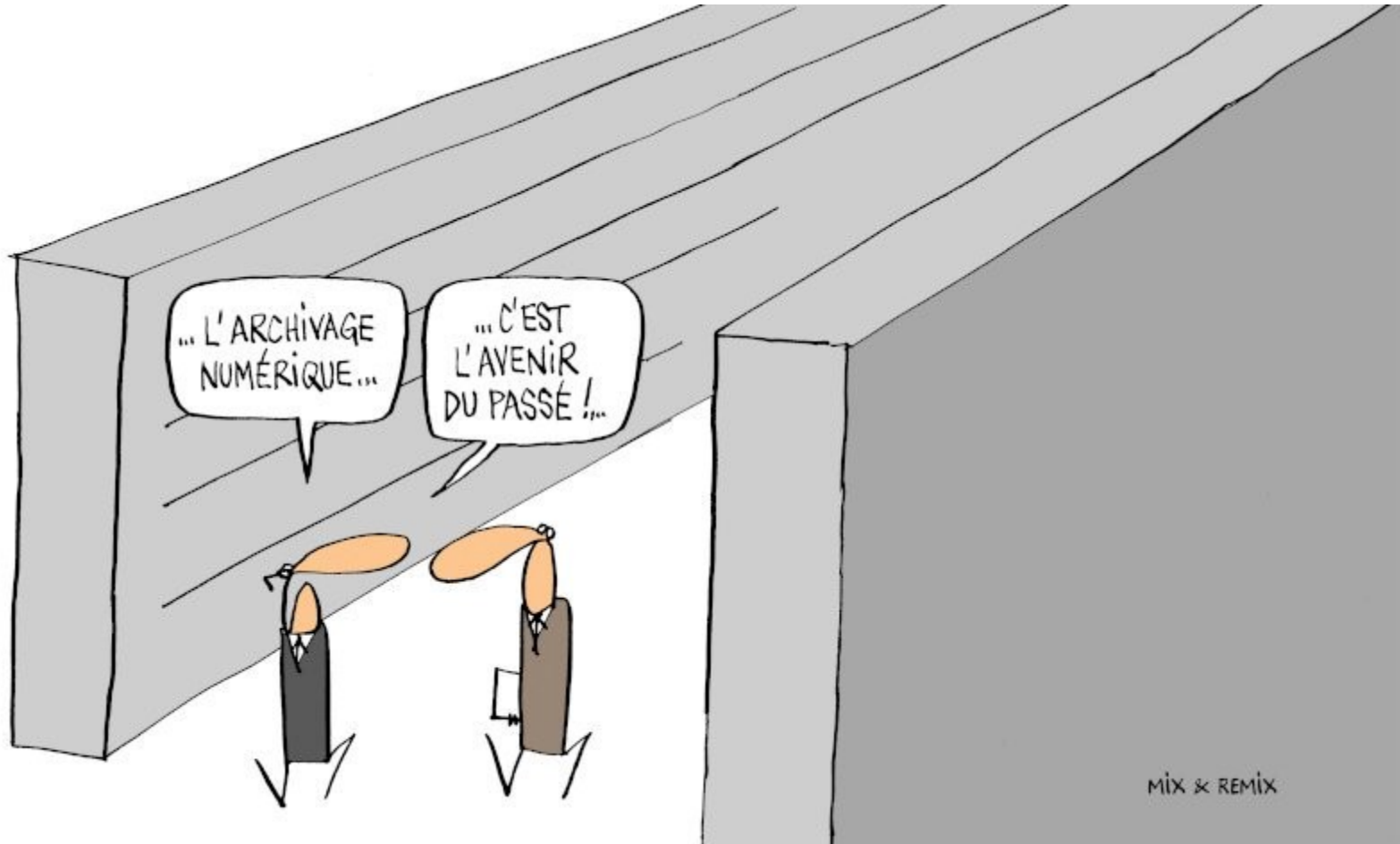


Aujourd'hui

4^{ème} révolution

INTRODUCTION DE NOUVELLES TECHNOLOGIES

Internet des objets, Intelligence artificielle, Cloud, Big Data, etc... et des systèmes cyber-physiques



MIX & REMIX